

Ces témoignages devraient être suffisants pour ouvrir les yeux des parents aveugles qui laissent leurs enfants fréquenter nos cinémas. S'ils s'en trouvaient cependant quelques-uns encore insensibles, eh bien! qu'ils lisent et méditent ces paroles confiées au prêtre qui l'assistait par l'un des trois jeunes gens qui payèrent dernièrement de leur vie le meurtre odieux dont ils s'étaient rendus coupables à Saint-Sulpice:

Si je meurs sur l'échafaud, c'est dû au cinéma où j'ai appris à voler et à commettre les crimes dont je me suis rendu coupable. Dites-le aux curés afin qu'ils le répètent à leurs paroissiens.

Du travail pour une Ligue¹

Dans la première partie du rapport — dont nous donnons tous ces jours-ci la publication — touchant la tenue et l'étiage moral des théâtres de vues animées à Québec, le Comité spécial chargé de faire enquête sur la situation se plaint d'une foule de choses, et notamment du fait que *les placards et les photographies à la porte des théâtres de cinéma, ainsi que les réclames des journaux, sont très souvent répréhensibles*.

Il n'est pas besoin d'être un profond observateur pour constater combien ce grief est conforme à la triste réalité. Non content d'enseigner sa leçon criminelle entre les quatre murs d'une salle où il fait noir et où, trop souvent, les poumons des habitués trouvent plus que leur provision de miasmes et de microbes morbides, le cinéma malfaisant ne

1. *L'Action catholique* du 16 avril 1919 a publié cet article qu'on lira avec intérêt.